

# LA FRANCE & LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

## LA TUBERCULOSE DANS LE MONDE

La tuberculose touche chaque année plus de 9,4 millions de personnes et cause 1,5 million de morts. Première cause de décès lié au sida, elle progresse en Afrique, mais aussi dans les zones de grande pauvreté (Asie du Sud) et dans les lieux de promiscuité (prisons).

Le plan tuberculose 2011-2015, publié par le partenariat « Stop TB OMS », chiffre les besoins pour ces cinq années à 37 milliards de dollars pour l'appui aux opérations dans les pays, dont 14 milliards devraient être apportés par l'aide internationale. En 2010, cette aide s'élevait à 500 000 millions.

Le marché global des médicaments antituberculeux est assez bien organisé grâce au rôle actif joué par la Facilité mondiale pour le médicament (Global Drug Facility) et le Green Light Committee, mis en place par l'OMS pour organiser l'accès au traitement des cas résistants aux médicaments classiques.



La tuberculose est l'exemple même de la maladie de la pauvreté. Elle se développe particulièrement dans des situations où les conditions de nutrition, d'habitat, d'hygiène et d'éducation sanitaire sont mauvaises.

Cette maladie, aussi vieille que l'humanité, bien que curable et évitable, tue encore près de 2 millions de personnes chaque année. Un tiers de la population mondiale en est infectée, majoritairement dans les pays en voie de développement (90 %).

Cependant, la tuberculose, en particulier la tuberculose multirésistante aux traitements, est aussi une menace réémergente parmi les groupes défavorisés de certaines grandes villes européennes.



## LES ENGAGEMENTS FINANCIERS DE LA FRANCE

La contribution de la France à la lutte mondiale contre la tuberculose repose avant tout sur son investissement dans les initiatives multilatérales que sont le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (FMLSTP), et UNITAID.

### Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

- Depuis sa création, 2,327 milliards de dollars de subventions ont été engagés par le Fonds au titre de la lutte contre la tuberculose dans 104 pays, et ont permis la distribution de 7,73 millions de traitements. Cela représente 17 % du total de ses engagements et 63 % des financements internationaux de lutte contre cette maladie.
- Le Fonds a contribué à accélérer la détection et la mise sous traitement de la maladie avec 1,7 million de cas supplémentaires de tuberculose détectés et traités en 2010, comparés à 1,4 million en 2009 et 1,3 million en 2008.
- Cet appui se répartit par zone à raison de 38 % pour l'Afrique subsaharienne, 33 % pour l'Asie Pacifique et du Sud-Est, 14 % pour l'Europe de l'Est et l'Asie centrale, 7 % pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, et 7 % pour l'Amérique latine et les Caraïbes.
- La contribution totale de la France, depuis la création du Fonds en 2002 et jusqu'en 2010, est de 1,9 milliard d'euros. Son engagement pour 2011-2013 s'élève à 1,08 milliard d'euros – faisant d'elle le deuxième contributeur mondial derrière les États-Unis – et démontre son engagement pour la lutte contre la tuberculose dans le monde.

### LES ENJEUX ACTUELS DE LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

- La diffusion des stratégies de traitement de courte durée sous observation directe (DOTS) à l'ensemble des pays et régions.
- La prise en compte des co-infections VIH/tuberculose en rapprochant les programmes et actions de lutte contre ces deux maladies.
- Le traitement des patients infectés par des bacilles multirésistants (problème de santé publique en Russie et dans les autres pays voisins).
- La recherche de nouveaux médicaments permettant des durées de traitement plus courtes (3 mois versus 6 mois aujourd'hui) et de répondre à la diffusion des souches résistantes, ainsi que la mise au point d'un vaccin plus efficace.
- La recherche de nouvelles méthodes diagnostiques simples et rapides.
- La réduction des coûts et des temps de livraison des traitements.



## UNITAID

■ La France est le premier bailleur d'UNITAID avec plus de 60 % de ses financements depuis sa création en 2006. UNITAID concentre son action sur les trois grandes pandémies, VIH, paludisme et tuberculose, cette dernière représentant près de 20 % des engagements de l'organisation. UNITAID travaille en partenariat étroit avec la Global Drug Facility (GDF) et le Green Light Committee de l'OMS pour rendre moins chers et plus accessibles des traitements anti-tuberculeux.

■ Depuis sa création, UNITAID a consacré 26 millions de dollars à des traitements antituberculeux de première ligne qui ont bénéficié à 785 000 patients.

■ Sur les 450 000 personnes atteintes de forme ultra-résistante de la tuberculose (MDR-TB), seule une très faible proportion reçoit des traitements adaptés, compte tenu de leur coût très élevés (jusqu'à 4 000 dollars). UNITAID a décidé de financer, à travers la Global Drug Facility et le Fonds mondial, un programme de 87 millions de dollars pour des diagnostics de tuberculose multi et ultra-résistante, et de 65 millions de dollars pour des traitements correspondants.

■ Depuis 2006, UNITAID a alloué 11 millions de dollars au financement d'antituberculeux pédiatriques. En lien avec la GDF et le partenariat Halte à la tuberculose, UNITAID est parvenu à :

- réduire le coût de certains médicaments antituberculeux pédiatriques clés de 10 à 30 % ;
- consolider l'achat par la GDF de 668 100 traitements antituberculeux curatifs et préventifs pour les enfants dans 57 pays.

Les financements pérennes d'UNITAID incitent les fabricants à développer des formulations à dose fixe combinées de qualité adaptée aux enfants, en particulier à ceux de moins de 5 ans. En outre, les volumes d'achat importants d'UNITAID permettent d'obtenir des baisses de prix pour de nouveaux médicaments pédiatriques. Les baisses de prix déjà obtenues permettront de traiter un nombre plus important d'enfants.

■ Par ailleurs, la France met à disposition de l'OMS, à Genève et en Afrique, des experts de haut niveau afin de conseiller les pays dans la définition, puis la mise en place des programmes nationaux de lutte contre la tuberculose.

## L'action de l'AFD, opérateur du MAEE

■ L'Agence française de développement soutient l'Union internationale contre la tuberculose et les maladies respiratoires (UICMTR) qui apporte à 5 pays d'Afrique orientale et centrale un appui régulier dans la mise en œuvre de leurs plans nationaux, pour un montant de 5,2 millions d'euros sur trois ans. L'UICMTR est une organisation internationale de droit français, active depuis 1920 dans 80 pays où elle appuie des activités de formation, de recherche et de lutte en matière de tuberculose, et anime un réseau unique d'experts de la maladie, notamment dans les pays du Sud.

■ Plusieurs équipes de recherche françaises (CNRS, Institut Pasteur, INSERM, université de Toulouse, etc.) travaillent également sur la tuberculose. L'Institut Pasteur de Lille, par exemple, analyse ses mécanismes de développement, depuis la recherche moléculaire jusqu'aux applications thérapeutiques ou prophylactiques, et travaille à la mise au point d'un vaccin.

■ Le projet TB VIR, coordonné par le CNRS France, regroupe onze équipes de recherche à travers le monde (France, Allemagne, Chine, Corée du Sud et Espagne) et a pour objet l'étude de la virulence des mycobactéries responsables de la tuberculose.

■ La tuberculose reste un défi majeur de santé et un problème de développement qui porte un lourd préjudice aux populations des pays à ressources limitées. La France, et le reste de la communauté internationale, restera mobilisée aux côtés des plus pauvres pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

## OMS : « HALTE À LA TUBERCULOSE »

En 2006, l'OMS a lancé la stratégie Halte à la tuberculose, qui repose essentiellement sur le DOTS, méthode de lutte contre la tuberculose mise en place depuis 1995 par l'OMS en partenariat avec l'Union internationale contre la tuberculose et les maladies respiratoires (UICMTR). La démarche DOTS (Directly Observed Treatment – Short course : traitement directement observé de courte période) repose sur 5 points :

1 engagement des pouvoirs publics à lutter sans relâche contre la tuberculose ;

2 dépistage de la tuberculose par examen microscopique des frotis chez les sujets qui présentent des symptômes ;

3 approvisionnement régulier et ininterrompu en médicaments antituberculeux de grande qualité ;

4 traitement de six à huit mois sous surveillance régulière (avec surveillance directe des malades pour s'assurer qu'ils prennent bien leurs médicaments pendant les deux premiers mois au moins) ;

5 systèmes de notification pour suivre les progrès des traitements et les résultats du programme.

### ➤ POUR ALLER PLUS LOIN

FMLSPT : [www.theglobalfund.org/fr](http://www.theglobalfund.org/fr)

OMS :

[www.who.int/topics/tuberculosis/fr](http://www.who.int/topics/tuberculosis/fr)

UNITAID : [www.unitaid.eu/fr](http://www.unitaid.eu/fr)

Stop TB Partnership : [www.stoptb.org](http://www.stoptb.org)

Union contre la tuberculose (UICMTR) : [www.theunion.org/fr](http://www.theunion.org/fr)